

Dr Robert Yarbrough, Épîtres pastorales, session 8, 2 Timothée 1

© 2024 Robert Yarbrough et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough et de son enseignement sur les épîtres pastorales, Instructions apostoliques pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples, session 8, 2 Timothée 1.

Bienvenue dans notre étude des épîtres pastorales, et nous intitulons ces conférences Instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples. Nous continuons dans cette conférence à partir des conférences de 1er Timothée, et je mentionnerai dans une minute si vous souhaitez une introduction plus longue aux épîtres pastorales, alors s'il vous plaît, allez aux conférences de 1er Timothée et écoutez la première conférence là-bas, et je faire beaucoup de remarques sur le 1er et le 2e Timothée et Titus vus dans leur ensemble.

Mais dans ces conférences particulières, nous allons traiter du 2ème Timothée. Nous allons prier dans juste une minute, mais je veux commencer par résumer et réviser et même vous tester si vous avez commencé ces conférences dans 1 Timothée, alors vous avez déjà vu ce tableau, et maintenant nous ' Je vais voir si vous vous souvenez de ce que vous avez vu au début de ces conférences. Et j'ai dit qu'on pouvait résumer la Bible avec cet acronyme, P MEEC, P MEEC [Préparation, Manifestation, Expansion, Explication, Consommation de l'évangile]

Et cela fait référence à l'ensemble de la Bible sous la rubrique de l'Évangile. L'Évangile a un objectif majeur, la Bible a un objectif majeur, et cet objectif est Dieu à travers la révélation de son fils. Et nous appelons le message de cette révélation salvatrice de Dieu, nous l'appelons la bonne nouvelle ou évangile, euangelion en grec.

C'est la bonne nouvelle de l'œuvre salvifique du Christ. Et toute la Bible peut être vue à la lumière de cela, et je pense qu'elle doit être vue à la lumière de cela. Donc, nous commençons avec 77 ou 78 pour cent de la Bible, que nous appelons l'Ancien Testament, et l'Ancien Testament est le P-quelque chose pour l'Évangile, et ce mot devrait être Préparation.

C'est la préparation à l'Évangile. Ce n'est pas tout, mais c'est le cœur de tout cela. Deuxièmement, les Évangiles sont la Manifestation de l'Évangile.

Les Actes nous donnent l'expansion de l'Évangile. Et puis les épîtres, sur lesquelles nous nous concentrons dans ces conférences, les épîtres sont l'explication de l'Évangile. À quoi ressemble l'Évangile ? Ayant commencé dans les Actes, et l'enseignement de Jésus, et le message de Jésus, et même la personne de Jésus,

étant en quelque sorte infusée dans les individus qui croient en lui, et dans une communauté, puis dans des communautés qui affirment qu'il est Seigneur et Sauveur.

Les Actes racontent l'histoire de la création d'églises à travers le monde romain et du début d'un mouvement missionnaire qui est toujours en vigueur aujourd'hui. D'accord, à quoi cela ressemble-t-il au niveau de la congrégation ? Quels sont les enseignements ? Quelles sont les croyances ? Quelles sont les pratiques ? Que devraient penser et faire les dirigeants dans l'héritage des Actes de l'existence et de la croissance de l'Église ? Et la réponse se trouve dans les épîtres, et elles sont l'explication de l'Évangile ou l'explication de l'Évangile. Et enfin, la révélation est la consommation de l'Évangile.

C'est là que les choses vont. J'ai donc cité ce mot lorsque j'ai donné ce tableau à l'origine sans les blancs, avec tous les mots là-bas, mais maintenant vous l'avez revu et vous vous souvenez qu'il s'agit de préparation, de manifestation, d'expansion, d'explication et de consommation. Donc, je pense qu'il est bon ici de nous rappeler que tout cela, toute l'Écriture, comme nous le verrons dans 2 Timothée 3.16, toute l'Écriture est inspirée par Dieu.

Et comme le dit l'Ancien Testament, chaque parole de Dieu est parfaite. C'est un bouclier. Je dis impeccable, certaines traductions disent testé.

Il s'avère qu'il n'y a pas de manque. Ça tient. C'est digne de confiance.

Et puis remarquez que ceci est parallèle à chaque parole de Dieu et ensuite à Lui. Dieu et Sa Parole sont très, très étroitement liés dans la pensée biblique parce que Dieu dans Son essence paternelle est invisible. Nous venons de voir à la fin de 1 Timothée, personne n'a vu ou ne peut voir Dieu dans sa gloire transcendante.

Mais comme le dit Jean, le Fils unique de Dieu qui est dans le sein du Père, se référant au Fils de Dieu, Il l'a expliqué. Ainsi, à travers la Parole de Dieu, Dieu se manifeste. Et tout comme la Parole de la Bible est parfaite, Dieu Lui-même est un bouclier pour ceux qui trouvent refuge en Lui.

Nous laisse prier. Seigneur, fais qu'à travers notre étude de 2 Timothée, nous puissions trouver refuge en Toi. En étudiant Ta Parole sans défaut, nous confessons que nous sommes très imparfaits.

Et donc, nous avons besoin de Ta purification. Nous avons besoin de Votre patience. Nous avons besoin de Ta grâce, de Ton leadership.

Merci pour Ta promesse de la donner à ceux qui Te cherchent à travers Ton Fils et dans Ta Parole. Nous nous remettons entre Tes bonnes mains. Au nom de Jésus, amen.

Alors, rappel de la méthode que nous suivons. Nous observons avant tout. Nous voyons ce qui est là parce que voir ce qui est là précède ou devrait précéder une décision sur ce que cela dit.

Je l'ai mentionné hier, mais je poste et peut-être que cela sera publié sur le site Internet où vous accédez à ces conférences. J'ai vérifié et cet essai est toujours en ligne. Il s'agit d'un essai rédigé par un universitaire suisse qui a enseigné en Allemagne pendant une grande partie de sa vie.

Il s'appelait Adolf Schlatter. Il mourut en 1938. Mais il fut l'un des grands érudits bibliques de l'histoire moderne de l'Allemagne.

Il croyait en la Trinité. Il croyait en la vérité de la Bible. Il croyait au Christ crucifié et ressuscité, contrairement à la plupart de ses contemporains de l'université allemande.

Et il a écrit un essai intitulé L'importance de la méthode pour le travail théologique. Et il y a quelques années, j'ai traduit cet essai et j'ai écrit des commentaires dessus. Et donc, vous pouvez y accéder sur ce lien.

Et c'est dans cet essai que Schlatter expose cette idée de voir ce qui est là, qui était un thème majeur de son approche de la Bible. On pourrait dire son observation herméneutique, voir ce qui est là, puis porter un jugement sur ce que cela dit. Mais il insiste vraiment sur la nécessité de sortir de soi par l'entraînement, par la patience, par l'observation, par la discipline, par l'humilité et en voyant ce que l'on regarde, au lieu d'imposer ce que l'on pense déjà aux paroles de la Bible et de prendre les choses en main. des mots tirés de la Bible pour s'adapter à ce moment.

Nous le voyons souvent dans la politique américaine, notamment lors des élections. Beaucoup de politiciens savent que les gens dans la rue, beaucoup d'entre eux, ont un certain attachement à la Bible. C'est un peu traditionnel en Amérique.

De plus, il y a beaucoup de chrétiens en Amérique. Alors, pour obtenir des votes, ils citeront des versets bibliques. Mais bien souvent, la citation qu'ils utilisent n'a rien à voir avec ce qu'ils veulent que vous pensiez d'eux, ou elle est complètement sortie de son contexte.

Nous ne voulons donc pas sortir 2 Timothée de son contexte. Nous voulons le lire dans son contexte et ensuite, espérons-le, être fidèles à l'instant présent, fidèles à ce

que nous avons vu en le lisant attentivement et en le déballant. Ensuite, nous allons dire ce que cela signifie pour nous maintenant.

J'ai mentionné à propos de 1 Timothée qu'une façon de s'orienter dans un livre biblique est d'examiner la fréquence des mots qui sont utilisés dans ce livre, car il est fort possible qu'il y ait une certaine corrélation entre la fréquence à laquelle les mots apparaissent et l'objet du livre. Et les épîtres sont écrites pour convaincre quelqu'un de quelque chose. Il y a donc une concentration là-bas.

Il ne s'agit pas simplement d'une sorte de méandre d'association libre, mais cela commence et cela se termine et il y a là une intention. Donc, si nous regardons les mots principaux dans 2 Timothée, nous trouvons quelque chose que nous avons également trouvé dans 1 Timothée, à savoir une prépondérance de mots pour Dieu. La répartition est différente.

Ainsi, on retrouve Kurios comme Seigneur 16 fois, et souvent c'est discutable, est-ce que cela fait référence au Seigneur Dieu lui-même ? Nous dirions Dieu le Père. Souvent chez Paul de manière plus large, quand il dit Seigneur, il parle du Seigneur ressuscité. Il parle de Jésus.

Mais pas toujours. Et je vais vous le dire à l'avance, bien des fois dans 2 Timothée, je ne sais pas s'il parle de Dieu le Père ou de Dieu le Fils, ou si cela fait une différence parce qu'il croyait qu'ils étaient un par essence. Mais juste après Seigneur, vous avez 13 références à Dieu, et puis juste après Dieu, vous avez 13 références à Jésus et au Christ.

Presque toujours dans l'ordre du Christ-Jésus. Une fois, c'est Jésus-Christ, et nous le verrons au chapitre 2. Mais la plupart du temps, comme dans 1 Timothée, il utilise le terme messianique, Messie, Christos en grec, Christos Jesus. Le libérateur messianique, Jésus de Nazareth.

Et puis nous avons la foi, nous avons une parole, nous avons la vérité, nous avons didomi. Et cela vaut vraiment la peine d'être examiné, car les six références au verbe, ou utilisations du mot didomi, sont quelque chose de donné par Dieu. Alors permettez-moi de mettre l'anglais ici et de le rendre suffisamment grand pour que nous puissions le voir.

2 Timothée 1.7, et je vais citer le New American Standard, Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de puissance, d'amour et de maîtrise de soi. La NIV le rend, car l'esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timide, mais nous donne la puissance, l'amour et la discipline. Dans les deux cas, c'est Dieu qui donne, l'esprit.

1.9, il nous a sauvés et nous a appelés à une vie sainte, non pas à cause de tout ce que nous avons fait, mais à cause de son propre dessein et de sa grâce, qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant le début des temps.

1.16, que le Seigneur fasse miséricorde. C'est ce verbe donner là, bien qu'il soit traduit par montrer, mais c'est le verbe dont la racine signifie donner. Que le Seigneur lui accorde la miséricorde. Le Seigneur vous donnera un aperçu de tout cela, et les opposants doivent être doucement instruits dans l'espoir que Dieu leur accordera le repentir, leur donnera le repentir.

Ainsi, bien que le verbe donner en lui-même n'ait nécessairement rien à voir avec Dieu, en fait dans 2 Timothée, le huitième mot le plus fréquent et le premier verbe est, il devrait vraiment être réservé dans la colonne de Dieu, car il décrit l'œuvre de Dieu.

Ce n'est pas un nom pour Dieu, mais dans 2 Timothée, il est toujours utilisé en référence à l'œuvre de Dieu. Ensuite, nous avons le mot pour travail ou acte qui est le numéro neuf. Ensuite, nous avons un mot pour personne ou homme.

Nous avons des références aujourd'hui, nous avons cinq références à Je sais, et ce sont normalement des choses qui sont connues sur Dieu. Je pense qu'une fois, c'est une connaissance plus générique, mais je pense que quatre fois, c'est une affirmation de quelque chose que Paul sait à propos de Dieu ou que lui et Timothée savent ou devraient savoir à propos de Dieu. Ensuite, nous avons la grâce et nous avons l'amour.

Et pour ceux d'entre vous qui ont touché au grec, lorsque vous pensez au travail en grec, vous pensez alors au mot bon travail ou bonnes œuvres. Et j'ai dit à propos de 1 Timothée, il y a deux mots pour bien et vous pourriez vous demander, eh bien, je me demande quel mot est utilisé. Et dans 1 Timothée et 2 Timothée, le mot qui est utilisé quatre fois sur six est kalos ou kalon, bon travail avec kalon, et deux fois c'est agathos.

Dans 2 Timothée, il utilise deux fois l'agon avec agathos et pas du tout avec kalos. Il n'est donc pas totalement cohérent dans son utilisation de ces adjectifs pour le travail. Et je conclurai l'introduction de 2 Timothée en disant, encore une fois, écoutez la conférence de 1 Timothée parce que c'est là que je donne vraiment une image plus complète de ce que nous savons sur les épîtres pastorales, leur paternité, leur date, etc. en avant.

2 Timothée est probablement écrit lors d'un deuxième emprisonnement romain. Et cet emprisonnement se termine, je viens de relire ce matin le récit d'Eusèbe sur la décapitation de Paul. Les rapports transmis par les anciens étaient que Pierre avait été crucifié la tête en bas et que Paul avait été décapité.

2 Timothée est la plus difficile des épîtres pastorales à argumenter en tant que non paulinienne. J'ai mentionné dans la première conférence que dans le monde occidental, beaucoup pensent que Paul n'a pas écrit 1 et 2 Timothée ou Tite. Mais même ceux qui soutiennent cela admettront qu'il y a beaucoup de choses dans 2 Timothée qui sont très, très personnelles, très spécifiques.

C'est très personnel et interpersonnel entre Paul et Timothy. Et cela n'a pas beaucoup de sens. Pourquoi un faussaire aurait-il inventé toutes ces choses si plausibles comme réelles entre ces deux hommes et collègues ? Pourquoi cela n'est-il pas nécessaire pour cela, quel que soit le but de cette chose, d'être faussement écrite ?

Pourquoi tous ces détails plausibles seraient-ils là ? Ainsi, de nombreux chercheurs disent qu'en réalité, ce n'est pas pseudépigraphique. C'est vraiment Paul qui écrit à un vrai Timothée. C'est donc tout ce que je dirai alors que nous entrons dans 2 Timothée lui-même.

Et nous avons une ouverture et ça se passe comme ceci, Paul, apôtre de Jésus-Christ, et nous pouvons traduire cela à travers la volonté de Dieu. La volonté de Dieu était le moyen par lequel le Christ est apparu à Paul ou à Saul sur la route de Damas. Et cela s'est terminé avec Paul, obtenant cette mission d'être un apôtre.

Cela était conforme à la promesse de vie qui est en Jésus-Christ à Timothée, mon fils bien-aimé, de grâce, de miséricorde et de paix de la part de Dieu le Père et de Christ Jésus notre Seigneur. Nous voyons maintenant ici certaines des mêmes caractéristiques que celles que nous voyons dans le message d'accueil précédent. L'un est l'apostolat de Paul.

Et j'ai ici une note de bas de page, et je ne lirai pas ces versets, mais je vais vous les rappeler. Si vous êtes un bon étudiant de la Bible, vous reconnaîtrez immédiatement les références à 1 Corinthiens 4, 9-13. Paul parle de la façon dont les apôtres sont traités et de la façon dont ils sont en quelque sorte la rebute de la terre et de la façon dont ils ont été opprimés, mais pas vaincus, et de la façon dont ils ont été méprisés, mais ils n'ont pas été découragés, et de la façon dont ils ont été abattus, mais Dieu les a portés.

Donc, alors qu'apôtre, dans une compréhension plus moderne, il y a parfois ce terme glorieux et ensuite, ces apôtres sont accusés d'être corrompus et ils étaient puissants et ils se promenaient et se sont enrichis grâce aux offrandes dans les églises ou à des choses folles comme ça. En fait, personne sensé ne se porterait volontaire pour être apôtre parce que c'était la fin d'une vie de confort et d'une vie dans laquelle on détermine, où on va prendre sa retraite et quel genre de vacances on va prendre. Les apôtres ont vraiment eu, pourrait-on dire, un sort amer dans la vie à

moins qu'ils ne vivent en communion les uns avec les autres et avec le Seigneur qui les a aidés à voir la gloire, la beauté et la joie de ce qu'ils faisaient.

Et je pense que c'est ainsi qu'ils vivaient et donc ils le supportaient, mais ce qu'ils supportaient était assez odieux. De plus, dans 2 Corinthiens 4 : 7-12, Paul dit que nous avons ce trésor dans des vases de terre, mais lorsque vous lisez ce passage, vous pouvez voir que le nous, avant tout, est le nous apostolique. Ce sont ceux comme Paul qui sont des ambassadeurs de l'Évangile et il essaie de représenter cela aux Corinthiens qui s'écartent de l'Évangile et il essaie de les rappeler au message apostolique et à l'appropriation apostolique de l'Évangile, que beaucoup d'entre eux abandonnent. .

Mais ce qu'il souligne dans 2 Corinthiens 4 concerne tous les inconvénients d'être ce vase de terre et combien c'est douloureux et combien cela est désavantageux pour le confort des créatures, mais combien c'est glorieux parce que, comme il le dit à la fin, une lumière momentanée l'affliction, c'est un euphémisme, ce n'est en fait pas momentané, c'est le reste de sa vie, et c'est une lourde affliction, mais en comparaison, dit-il, une légère affliction momentanée produit parmi nous un poids de gloire éternelle. Il y a donc cette misère apparente, mais en réalité, quand on y pénètre, c'est comme si Jésus parlait de sa joie à la fin de la Semaine de la Passion. Ma joie, je te la donne.

Quelle joie ressentez-vous lorsque vous êtes sur le point de mourir sur la croix pour vos péchés ? Eh bien, les gens qui marchent en communion avec Dieu connaissent une joie, comme Jésus l'a dit, que le monde ne donne pas, une paix que le monde ne donne pas. Donc, l'apostolat de Paul et il y a un autre passage que je devrais mentionner, 2 Corinthiens 11 :16 à 12 :10, où Paul énumère ses souffrances, comment ses ennemis l'ont poursuivi et comment il était sans nourriture, sans sécurité et sans abri, et ensuite Dieu lui a donné une vision, mais ensuite il lui a mis une épine dans la chair pour l'empêcher de s'exalter, et il a pensé : eh bien, je sais ce que je vais faire. Dieu répond à la prière.

Je prierai, en fait, je prierai trois fois comme Jésus l'a fait dans le jardin de Gethsémani, et Dieu a dit, non, non, non, et il a dit, la réponse à votre prière est ma grâce, et ma grâce est suffisant. Ma grâce va continuer à vous donner ce sentiment d'affliction pour que vous puissiez continuer à affirmer votre vraie force. Votre véritable force n'est pas votre réponse à la prière.

Votre vraie force est votre confiance en Christ, et Paul a dit : quand je suis faible, alors je suis fort, fort dans ce pour quoi il voulait être fort, c'est-à-dire être un apôtre. Nous voyons aussi dans ces versets d'ouverture la prééminence, regardez le jaune, la prééminence de Dieu et la prééminence de Jésus-Christ, et ici Jésus-Christ est appelé notre Seigneur, c'est donc une des raisons pour lesquelles j'ai tendance à privilégier le Seigneur comme référence probable. dans les écrits de Paul. Le Seigneur fait

probablement référence au Christ, mais parfois ce n'est pas le cas, surtout lorsqu'il dit que le Seigneur dit quelque chose, puis qu'il cite l'Ancien Testament.

Eh bien, là, il est évident qu'il parle du Seigneur, qui est le Père, qui parle par le Saint-Esprit dans les paroles de l'Ancien Testament. Dans ces versets, nous nous souvenons également du langage de l'alliance que nous trouvons ici. C'est notre Seigneur, Dieu est un Dieu personnel.

J'ai mentionné plus tôt que dans le monde antique, il y avait quelques centaines de dieux, de divinités, de dieux, de déesses et d'esprits nommés, et que les gens croyaient en de nombreux dieux, ou ne croyaient pas en de nombreux dieux, mais dans l'église, comme dans la communauté d'Israël, il n'y avait qu'un seul Dieu, et les érudits de la religion gréco-romaine disent qu'aucun de ces dieux n'était un Dieu personnel avec lequel vous entreteniez une relation. C'étaient des dieux de la mer ou des dieux d'une région, et ils pouvaient vous offrir une certaine protection, ou ils pouvaient, par exemple, vous accorder certaines faveurs si vous disiez certaines choses, ou si vous offriez certaines offrandes, ou si vous subissiez une certaine expérience. Vous pourriez avoir une sorte de connexion avec Dieu qui vous serait d'une manière ou d'une autre favorable, ou vous pourriez apaiser un certain Dieu afin que Dieu ne vous fasse pas de mal, mais nous sommes assez habitués dans la Bible aux gens qui communient avec Dieu.

Abraham est appelé un ami de Dieu, et Dieu dans la Bible est personnel. Il nous appelle par nos noms. Il crée individuellement les gens.

Il nous appelle à l'existence, puis, même si nous nous sommes tous détournés de lui, il nous sauve. Il nous cherche un par un, et il y a ce langage d'alliance que nous ne voulons pas manquer ici, qui concerne non seulement ce Dieu et ce Christ Jésus, mais aussi entre Paul et Timothée. Timothée, mon cher fils.

Mon cher fils. Or, il n'était pas le père de Timothée, mais dans la maison de la foi, nous avons des relations qui ne sont pas seulement celles d'un père, d'un fils, d'un frère, d'une sœur, ou d'une sœur, d'une sœur, d'un frère, d'un frère, ou que sais-je encore. Ils sont en fait plus profonds, car il est notoire que nos relations familiales sont parfois très menacées, voire inexistantes.

Les familles peuvent connaître beaucoup de discorde, voire de séparation et de haine, mais dans la maison de la foi, comme le disent les Proverbes, il y a un ami qui est plus proche qu'un frère. Il y a des gens avec qui nous partageons la foi en Christ, et ils sont en fait plus proches de nous que les membres de notre propre famille. Et donc, c'est une autre caractéristique du langage qui faisait écho ici.

Enfin, je mentionnerai que lorsqu'il dit, conformément à la promesse de vie qui est en Jésus-Christ, ceci est un serre-livre pour 2 Timothée. Tout comme l'espérance et la

grâce étaient des serre-livres dans 1 Timothée, dans 2 Timothée, Paul est sur le point de mourir. Il en est presque sûr, et il a probablement raison.

Mais dès le début, tout au long et à la fin, il affirme la vie. Et il sait que la fin de sa vie terrestre n'est pas la fin de son existence. En fait, c'est le début de quelque chose d'encore plus grand que les grandes choses que Dieu lui a montrées dans ce monde.

Il y a donc une ouverture très positive. Et maintenant, nous découvrons ce qu'il veut dire. Et dans la NIV, nous avons le titre Thanksgiving.

Je remercie Dieu que je sers comme mes ancêtres l'ont fait, en toute conscience. Pourquoi Paul continue-t-il à dire cela à Timothée, cette chose claire et consciente ? Et je pense que j'en ai peut-être parlé plus tôt, mais je le ferai à nouveau. Et pourquoi mentionne-t-il les ancêtres ? Eh bien, il est d'origine abrahamique.

Il est de la tribu de Benjamin, pour être précis. Il avait été un pharisien parmi les pharisiens. Il était profondément ancré dans la tradition juive.

Et nous savons, d'après l'étendue de ses écrits, qu'il avait de nombreux détracteurs. Et il y avait même des gens qui voulaient sa mort. Et leur argument serait que vous êtes un traître.

Et en fait, j'ai ceci à titre d'observation ici, donc je vais y aller directement. La conscience tranquille se répète parce que les compatriotes juifs considéraient Paul et Timothée comme des traîtres. Pire encore, Jésus n'était pas seulement un traître.

C'était un faux prophète aux yeux de l'establishment qui disait : nous devons le mettre à mort. Il induit les gens en erreur. Parce que l'Ancien Testament enseignait, Moïse enseignait, que les faux prophètes devaient être mis à mort.

Et alors ils ont dit : tu es un faux prophète, c'est-à-dire que nous allons te mettre à mort. Je pense donc qu'il fallait rappeler à Timothée que vous pouvez être un Juif qui affirme que Jésus est le Messie, et que vous pouvez le faire en toute bonne conscience. Car partout dans le monde romain, vous seriez une minorité parmi la minorité.

Et puis il dit, comme nuit et jour, je me souviens constamment de toi dans mes prières. Il y a plus de langage d'alliance. Je me souviens de tes larmes, et nous ne savons pas pourquoi il pleurait.

Mais sachant que Timothée était sous la contrainte. Ou ça pourrait juste être la dernière fois qu'ils se disaient au revoir, Timothy a pleuré. Nous ne savons pas pourquoi il a pleuré.

Mais il dit : J'ai hâte de te voir pour être rempli de joie. Je me souviens de votre foi sincère, qui a d'abord vécu chez votre grand-mère, Lois, et chez votre mère, Eunice, et je suis persuadé qu'elle vit maintenant aussi en vous. L'autre observation que je ferai ici est que la piété apostolique fait preuve de gratitude.

Je pense que nous voudrions dire que Paul était proche du Seigneur. Et quel en est le symptôme ? Eh bien, Thanksgiving. Il est sur le point de mourir, mais il est reconnaissant.

La fin du 1er Timothée. Si nous sommes satisfaits, si nous avons de la nourriture et des vêtements, nous serons satisfaits. Il vit ça.

Il est content même à la veille de sa mort. Nous voyons également une prière. Nous voyons l'amour sous la forme de l'affirmation des autres, de l'affirmation de la mère et de la grand-mère de Timothée et de l'affirmation de Timothée.

Et puis nous voyons un désir ardent de la joie de la communion en Christ. Voilà donc quelques-uns des signes de l'Évangile que nous pouvons observer. Et ils sont d'autant plus remarquables dans la vie de quelqu'un qui, si j'étais en prison et dans le couloir de la mort, je ne sais pas si je serais capable d'écrire avec ce genre de touche légère et ce genre d'optimisme. et ce genre d'orientation vers l'autre.

Mais Paul avait atteint le point où il avait une perspective sur sa situation. Il n'a donc pas l'air désespéré, menacé ou craintif. Nous avons maintenant un appel à la fidélité à Paul dans l'Évangile.

C'est pour cette raison que je vous rappelle d'attiser le don de Dieu. Encore une fois, le jaune est le langage de Dieu et le rouge que vous voyez sont les commandes. Je vous rappelle de vous attiser en flammes.

Maintenant, il le fait avec diplomatie. Il ne commande pas réellement, pour cette raison, d'attiser les flammes. Il dit diplomatiquement : c'est pour cette raison que je vous rappelle d'attiser le don de Dieu.

Ce mot pour cadeau est charisme. Nous en tirons le mot charismatique. Mais c'est quelque chose que Dieu nous donne, et qui est en vous par l'imposition de mes mains.

Car l'esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timide, mais nous donne la puissance, l'amour et l'autodiscipline. Donc, il veut que Timothée soit stabilisé, qu'il se souvienne du don qui lui a été fait, qu'il se souvienne de l'enseignement du Saint-Esprit qu'il a reçu, que le Saint-Esprit nous stabilise, il nous encourage, il nous donne un esprit de force et de suffisance. , et ainsi de suite. N'ayez donc pas honte du témoignage de notre Seigneur ni de moi, son prisonnier.

Joignez-vous plutôt à moi dans la souffrance pour l'Évangile par la puissance de Dieu. Et puis comme dans 1 Timothée, où il encourage d'abord Timothée puis il passe à son témoignage, ici il encourage, il rallie Timothée, et ensuite il passe non pas tant au témoignage personnel de Paul, mais on pourrait dire un rappel sotériologique, un rappel de la doctrine du salut, un rappel de la raison pour laquelle Paul doit rappeler à Timothée de rester fort. Timothée a été sauvé par Dieu.

Il se trouve dans une situation apparemment menaçante, mais il est là parce que Dieu l'y a appelé. Il y a donc de l'espoir. Il nous a sauvés et nous a appelés, disent certaines traductions, avec un saint appel, avec un appel à une vie distincte et mise à part.

La NIV le comprend comme nous appelant à une vie sainte, et cela fonctionne aussi. Une vie, ici sainte, signifie mise à part, consacrée au service de Dieu et à l'appel de l'Évangile, et non à cause de quoi que ce soit que nous avons fait. Ainsi, le salut ne vient pas des œuvres ni de la réussite ou de la performance humaine, mais du fait de son propre dessein.

Comprenez-vous le dessein de Dieu ? Je ne comprends pas le dessein de Dieu. Dieu est Dieu. Il a ses propres objectifs.

Notre salut est donc un mystère. Maintenant, je connais les étapes que j'ai franchies pour m'approprier et dire oui au message, mais je ne peux pas dire, eh bien, je suis sauvé parce que je. Nous sommes sauvés grâce au Seigneur. Dieu avait un but.

Dans le mystère de sa bienveillance, il nous a donné quelque chose que nous ne méritions pas, c'est-à-dire qu'il nous a sauvés à cause de son propre dessein et de sa grâce. Cette grâce nous a été donnée en Jésus-Christ avant le commencement des temps. Il est assez difficile de gagner quelque chose qui vous a été accordé avant votre naissance, mais c'est ainsi qu'il imagine la rédemption.

J'ai mentionné dans une conférence précédente que Paul décrit la rédemption avant le temps et au moment où Dieu la promet, au moment où Christ est mort pour la permettre, au moment où nous en faisons l'expérience et au moment où nous serons enfin glorifiés. et perfectionnés lorsque nous allons nous tenir devant le Seigneur. Ainsi, le salut est passé. C'est présent et c'est futur chez Paul, et il peut en parler dans n'importe lequel de ces endroits.

C'est une totalité. Mais ici, il en parle d'abord avant le début des temps, mais maintenant il dit aussi que cela a été révélé à travers l'apparition de notre Sauveur, Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en lumière la vie et l'immortalité à travers l'Évangile. Encore une fois, cela préfigure en quelque sorte la propre mort de Paul.

Il est conscient que la lumière et l'immortalité ont été mises en lumière par l'Évangile. Et cela fait référence à sa résurrection, mais pour ressusciter, il devait mourir. Et il ne s'est pas simplement endormi et est mort ou est mort du COVID ou quelque chose comme ça.

Il est mort volontairement pour nos péchés. Dieu a fait que celui qui ne connaissait pas le péché soit péché à notre place afin que nous puissions devenir la justice de Dieu en lui, 2 Corinthiens 5 :21. Il a donc détruit la mort en la supprimant.

Le salaire du péché est la mort. Il y avait beaucoup de péchés pour lesquels il fallait mourir. Il l'a fait.

Il est mort pour les péchés du peuple de Dieu. Il a emporté nos péchés dans la tombe. Il a porté la colère de Dieu à notre place.

Et puis il s'est levé, montrant que la mort a été vaincue, la promesse de Dieu d'effacer notre culpabilité et de nous donner sa grâce et un avenir dans le monde à venir. Toutes ces choses sont réelles et vraies à cause de Christ, le promis, l'oint, Jésus, Jésus de Nazareth. Et cette bonne nouvelle, cette bonne nouvelle, j'ai été nommé héraut, annonceur, apôtre et enseignant.

C'est pourquoi je souffre comme je le suis. Vous voyez, il est en prison. Pourtant, ce n'est pas une raison d'avoir honte car je sais en qui j'ai cru.

Et je suis convaincu qu'il est capable de garder ce que je lui ai confié jusqu'au jour, ce jour où il se présentera devant Dieu et rendra compte. Ce que vous avez entendu de moi, gardez-le. Cela me rappelle la fin de 1 Timothée.

Il dit : garde ce qui t'a été confié. Même genre de chose. Paul dit que je suis convaincu que Dieu peut garder ce que je lui ai confié.

Vous devez garder ce qui vous est confié. Keep est le modèle d'un enseignement sonore. Et il ne s'agit pas uniquement d'informations tirées de manuels scolaires.

Ce n'est pas comme un pédant, d'accord, je garderai ça à l'esprit. Je vais le revoir tous les jours. Je vais passer en revue mes horaires ou mes paradigmes verbaux ou quelque chose comme ça.

Gardez ce solide enseignement avec, et en grec, c'est la foi et l'amour qui sont en Jésus-Christ. Donc, vous gardez cet enseignement dans une relation avec Dieu et un amour qui implique Dieu, cela implique le peuple de Dieu, cela implique les desseins de Dieu dans le monde parce que cela se trouve dans une relation avec Jésus-Christ. C'est en fait une commande complète, riche et gratifiante.

Gardez ce modèle d'enseignement sain. Gardez le bon dépôt. Et ce dépôt peut aussi signifier, le mot peut signifier trésor.

Gardez ce glorieux trésor qui vous a été confié, cette parole de rédemption. Gardez-le avec l'aide du Saint-Esprit qui vit en nous. Et d'une manière générale dans Paul, quand nous traduisons en anglais, dans nous, si cela parle du Christ, cela parle de l'église, de quelque chose en nous, presque toujours vous pouvez traduire cela parmi nous parce que le pluriel est distributif.

Et bien sûr, cela doit être chez l'individu pour que cela soit chez tout le monde. Mais parfois en anglais, parce que c'est en toi et que tu peux être moi et pas nous, en grec il y a une distinction. Et il ne dit pas en vous, individuel, singulier.

Il dit ici en nous, c'est pluriel. Gardez donc à l'esprit que cela est aussi ecclésial. Le Saint-Esprit demeure parmi son peuple, pas seulement en nous individuellement.

Premièrement, nous voyons que le sens de la vocation de Timothée fait partie intégrante de la fermeté de son ministère. Paul veut qu'il soit encouragé et qu'il tienne bon. Il lui rappelle à nouveau qu'il ne s'est pas impliqué dans tout cela.

Dieu l'y a appelé. Les mains lui furent imposées. Des projections ont été faites.

Ce n'était pas une illusion. Et il est important pour nous de nous souvenir de nos racines. Et donc, il les appelle à cela.

Deuxièmement, le Saint-Esprit n'inspire pas la lâcheté, qu'il s'agisse de la lâcheté de la peur et de la fuite, ou de la lâcheté de la paresse et du refus de se fiancer. Au contraire, le Saint-Esprit nous pousse avec force, amour et lucidité. Et si nous ne trouvons pas ces choses, alors nous devons continuer à les chercher auprès de Dieu, parce que c'est ce que Dieu donne.

Troisièmement, le service de l'Évangile peut nous conduire à des difficultés sans nous en isoler. Le verset 8 dit : Joignez-vous à moi dans la souffrance pour l'Évangile. Parfois, les gens pensent au salut, à la bénédiction, et à Dieu venant à eux et résolvant leurs problèmes, et cela arrive.

Mais parfois, lorsque nous répondons à l'appel de Dieu, nous nous retrouvons dans une situation très délicate. Et cela dépend de Dieu, où il nous conduit, et quel usage il veut faire de nous, et ce dont nous pouvons profiter comme un bénéfice fantastique, ou ce que nous pouvons endurer comme une difficulté très difficile. Quatrièmement, l'œuvre salvifique de l'Évangile transcende les complications terrestres et confirme que même la mort ne peut séparer le croyant de l'amour de Dieu en Christ.

Si vous revenez aux versets 9 et 10, il parle des desseins éternels de Dieu, dont aucun de nous ne pouvait être témoin ni connu, puis de la façon dont les desseins de Dieu ont été révélés à travers l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et a mis en lumière la vie et l'immortalité à travers l'Évangile. Tout cela transcende les complications terrestres, l'opposition terrestre, la montée et la chute des royaumes, et la montée et la chute des pays, quelque chose de plus grand que cela est la véritable nouvelle qui se passe dans le monde, le royaume de Dieu. 5. L'appel de Paul et ses résultats devraient rallier Timothée lorsque Paul parle dans les versets 11 et 12 de sa nomination, et pourquoi il souffre, pourquoi il n'a pas honte, comment il sait en qui il a cru et comment il est sûr qu'il est capable de le faire. garder ce qui lui a été confié pour ce jour-là.

L'exemple de Paul est un encouragement direct pour Timothée, d'autant plus que Timothée et Paul seraient tous deux parfaitement conscients que Paul transmet un héritage à Timothée dans cette lettre. Si nous parlons d'athlétisme, nous avons des courses de relais, et vous passez le relais à quelqu'un dans une course de relais, et Paul passe le relais. Il a reçu un appel.

Il avait des défis. Dieu l'a porté. Paul est convaincu que tout cela est l'œuvre de Dieu et il affirme tout ce que Dieu a accordé.

Timothée devrait le faire aussi. Enfin, la fidélité à ce que nous recevons avec l'aide du Christ et de l'Esprit est le fondement de la fécondité du ministère. Fidélité à ce que nous avons reçu dans l'Esprit.

Gardez le bon dépôt qui vous a été confié avec l'aide du Saint-Esprit, l'Esprit du Christ ressuscité, qui demeure parmi nous et demeure en nous. C'est le fondement de la fécondité du ministère. Or, cela suppose un ancrage profond dans ce modèle d'enseignement et dans ce dépôt.

Cela suppose un vécu, une confirmation dans notre expérience quotidienne. Cela présuppose une vie d'extension de ce modèle d'enseignement solide. Il est donc facile de douter et d'être déstabilisé lorsqu'on ne maîtrise pas très bien un enseignement solide.

Mais Timothy, comme on lui écrit ici, a au moins 15 ans de formation de nouveaux membres, pour ainsi dire. Ainsi, Paul peut être sûr de lui transmettre ces informations et de l'exhorter à rester fort. Alors que nous arrivons à la fin du chapitre, nous avons des exemples de déloyauté et de loyauté.

Et vous vous souviendrez peut-être que le modèle ici est un peu comme 1 Timothée, où il y a une salutation, puis il y a un défi et un témoignage de la façon dont Dieu a été suffisant dans la vie de Paul. Et puis, un avertissement concernant Hyménée et Alexandre. Eh bien, c'est un peu différent ici, mais il y a quelques similitudes.

Tout d'abord, dit-il, tout le monde dans la province d'Asie m'a abandonné. Il y a donc eu une défection de Paul et de son Évangile. Cela s'est également produit lorsque Paul était dans son premier emprisonnement.

Il était à Rome, pensons-nous. Il était à Philippes. Et il parle du nombre de personnes qui s'opposaient à lui en prêchant un évangile parallèle à celui de Paul.

Et il dit le faire pour des motivations sans scrupules, en quelque sorte pour lui donner une mauvaise image. Ou alors, à ses dépens, ils fondaient des églises rivales. Et Paul dit : eh bien, tant qu'ils prêcheront Christ, je vais me réjouir.

Et ils peuvent me détester. Mais Dieu réglera cela s'ils prêchent Christ. Et quelque chose de similaire se passe ici.

Tout le monde dans la province d'Asie m'a abandonné, y compris Phygelus et Hermogène. Et nous ne savons rien d'autre sur ces personnes. Nous savons juste qu'ils ont abandonné Paul.

Puis, de manière plus positive, que le Seigneur fasse miséricorde à la maison d'Onésiphore, car il m'a souvent réconforté et n'a pas eu honte de mes chaînes. Un érudit observe ici que le langage peut suggérer qu'Onésiphore est maintenant décédé, qu'il est maintenant mort. Mais au contraire, au verset 17, lorsqu'il était à Rome, il m'a cherché jusqu'à ce qu'il me trouve.

Puisse le Seigneur lui accorder sa miséricorde ce jour-là. De combien de façons il m'a aidé à Éphèse. Nous ne connaissons tout simplement pas les détails de ces choses.

Mais ce sont des extraits d'informations qui seraient pertinents pour Timothée et aideraient Timothée à comprendre la situation de Paul. Il voit des gens abandonner l'Évangile. Cela va également affecter Timothy.

Mais positivement, vous avez le geste loyal d'Onésiphore, et le sacrifice qu'il a fait, et le courage dont il a fait preuve, et les bonnes choses qu'il a faites. Cela peut être un encouragement pour Timothée, tout comme les nouvelles négatives peuvent être un encouragement pour Timothée à prendre conscience des dangers auxquels il pourrait être confronté, et également une incitation à prier avec et pour Paul. D'un côté, il est déserté.

En revanche, il est encouragé. Ce sont deux choses que Timothée pourrait partager dans une communion de prière avec Paul, dans laquelle, je suis sûr, ils ont vécu. Nous concluons le chapitre en observant comment, dans le ministère apostolique et dans le ministère pastoral, d'hier et d'aujourd'hui, les gens peuvent être d'énormes déceptions.

Et plus on vieillit, plus on voit des gens faire des choses et prendre des décisions auxquelles on ne s'attendait pas. Vous étiez peut-être à l'école avec eux. Vous auriez peut-être été au séminaire avec eux.

Vous faisiez peut-être partie du personnel de l'église avec eux. Et puis il y a des évolutions qui sont surprenantes. C'est là que nous devons croire au dessein de Dieu, et nous devons nous assurer que nous sommes liés au Seigneur et que nous sommes profondément engagés dans l'enseignement que nous avons reçu.

Je pense qu'il s'agit d'un verset qui me vient à l'esprit, peut-être plus que n'importe quel autre verset, même si je ne peux pas le vérifier. Je n'ai pas de mécanisme qui compte les succès des versets bibliques dans ma psyché. Mais je me surprends souvent à penser que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église.

Et ce n'est pas parce que je regarde autour de moi et que je vois des choses si merveilleuses, du moins en Amérique du Nord, dans l'église, je vois beaucoup de choses négatives. Ou je vois des gens tomber. Mais je dois avoir la conviction que Paul avait, je pense, que même si tout le monde l'abandonne, s'il a été fidèle à Christ, ils ont un problème, lui n'a pas de problème.

Parce qu'il appartient à Christ, et Christ sera fidèle à ses desseins dans la vie de Paul et dans l'Église. Mais les gens peuvent aussi être d'énormes encouragements. Et surtout en tant que pasteurs, nous sommes souvent conscients des problèmes.

Et la Bible dit : pleurez avec ceux qui pleurent. Ainsi, vous pouvez porter un fardeau pour les autres. Et c'est bien beau que nous fassions cela en tant que bergers de leurs âmes.

Mais nous devons être prudents. Et cela est parfois lié aux types de personnalité. Certains types de personnalité aiment se vautrer dans la tristesse.

Il y a actuellement un livre de Susan Cain qui est populaire et qui s'appelle *Bittersweet*. Et tout le livre parle de la mentalité de certaines personnes qui aiment simplement les choses tristes. Jérémie aurait pu être comme ça.

Je ne sais pas, Paul aurait pu être comme ça. C'est un type de personnalité. Certaines personnes sont très heureuses, et d'autres, il y a un mot en anglais, lugubres.

Cela semble même triste. Êtes-vous une personne lugubre ? Et si c'est le cas, vous vous concentrerez sur le négatif. Je connais quelqu'un qui dit de manière caractéristique, eh bien, j'espère cela.

Dans chaque nouvelle circonstance de la vie, vous pouvez en voir le côté menaçant. Et c'est toxique dans l'Église si nous sommes toujours fixés sur les aspects négatifs des choses. Nous devons nous rappeler que Dieu nous encourage également avec les gens.

Et il a encouragé Onésiphore. Et si vous pensez à quel point 2 Timothée est court et à quel point ce paragraphe est volumineux, dédié à quelqu'un, c'est-à-dire qu'on en parle au passé. Mais il en a suffisamment parlé pour que vous puissiez voir comment il a soutenu Paul et comment il transmet cela pour que ce soit un encouragement pour Timothée.

Nous pouvons nous rappeler que lorsque nous avons des personnes encourageantes dans nos vies ou des circonstances encourageantes dans nos vies, ne manquons pas de rendre grâce et de louer Dieu et de trouver l'encouragement de Dieu chez ces personnes et ces circonstances. C'est tout ce que je dirai à propos du chapitre un de 2 Timothée.

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough et de son enseignement sur les épîtres pastorales, Instructions apostoliques pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples, session 8, 2 Timothée 1.